

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

40 | 2019

Moyen Âge et politique aujourd'hui

Tibaut, *Le Roman de la Poire*, Arras, Artois Presses
Université, 2017

Florence Bouchet

Mireille Demaules (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/16358>

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Florence Bouchet, « Tibaut, *Le Roman de la Poire*, Arras, Artois Presses Université, 2017 », *Perspectives médiévales* [En ligne], 40 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 18 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/16358>

Ce document a été généré automatiquement le 18 mai 2019.

© Perspectives médiévales

Tibaut, *Le Roman de la Poire*, Arras, Artois Presses Université, 2017

Florence Bouchet

Mireille Demaules (éd.)

RÉFÉRENCE

Tibaut, *Le Roman de la Poire*, présenté, traduit et annoté par Mireille Demaules, Arras, Artois Presses Université, « Artoithèque », 2017, 208 p.

- 1 Tibaut reste l'auteur non identifié de cet énigmatique *Roman de la Poire*, écrit au milieu du XIII^e siècle et édité en 1984 par Christiane Marchello-Nizia (SATF). S'appuyant sur cette édition, qu'elle corrige ponctuellement, Mireille Demaules fournit la première traduction en français moderne, agréable à lire, de ce texte versifié en langue d'oïl, par endroits difficile. Un Avant-propos synthétique (p. 9-32) en éclaire les principaux enjeux. La Bibliographie finale (p. 195-201) fait apparaître la relative rareté des travaux consacrés à cette œuvre (13 articles).
- 2 Quoique plutôt brève, celle-ci ne se prête pas à une lecture intuitive ou paresseuse, car elle joue de l'ellipse et de l'allusion, à la frontière du roman, de la lyrique et de l'autobiographie. Les titres de séquences proposés par la traductrice permettent de reconnaître un scénario centré sur la rencontre amoureuse, sans gommer une certaine étrangeté paratactique : « Prologue » (v. 1-20), « L'amant entre dans la légende d'Amour » (v. 21-240), « Adresse à la dame et dédicace du *Roman de la Poire* » (v. 241-397), « Le mors de la poire » (v. 398-481), « Dialogue avec un interlocuteur fictif sur la nature des souffrances de l'amour » (v. 482-829), « Discours des quatre messagères d'Amour » (v. 830-1116), « Arrivée d'Amour et de son cortège » (v. 1117-1323), « Amour se rend à Paris, y choisit la dame qui gardera le cœur » (v. 1324-1579), « Description de la beauté de la dame et énigme sur son nom » (v. 1580-1826), « Les souffrances de l'amant » (v. 1827-2016), « Dialogue avec Raison » (v. 2017-2252), « Amour amène la dame à l'amant : elle est frappée en plein cœur » (v. 2253-2409), « Discours des six messagères de la dame »

qui l'exhortent à croire à son amour » (v. 2410-2635), « La dame envoie à l'amant des preuves de son amour » (v. 2636-2806), « L'amant se rend auprès de la dame » (v. 2807-3034). On peut voir dans cet ensemble, avec C. Marchello-Nizia, une « variation sur le thème du "Salut d'amour" »¹ ; c'est aussi un Art d'aimer, en même temps qu'une anthologie de la toquie courtoise.

- 3 Conçue en plein XIII^e siècle, cette trajectoire amoureuse s'enrichit d'effets de résonance intertextuelle régulièrement éclairés dans les notes infrapaginales : outre les refrains lyriques² qui sollicitent la connivence d'un public qui « connaît la chanson », les personnages et situations mobilisés manifestent divers échos, en particulier à la légende tristanienne, aux romans de Chrétien de Troyes et au *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris. La richesse du texte autorise quelques ajouts, qui confirment notamment la familiarité de l'auteur avec l'œuvre de Chrétien de Troyes. La situation de l'amant emprisonné dans une tour (v. 805) rappelle celle de Lancelot dans *Le Chevalier de la charrette* ; le contexte allégorique entre en résonance avec les strophes 2 et 3 de la célèbre chanson *Aussi com uncorne sui* de Thibaut de Champagne. Le discours sur la décadence de la courtoisie (v. 1234-64) est déjà présent au début du *Chevalier au Lion*³. Le v. 2143 (« As-tu peur qu'elle ne te morde ? ») est un net écho des v. 1968-69 du même roman, lorsque Lunete conduit Yvain devant Laudine (« ... ne peor n'aiez / de ma dame qu'el ne vos morde ! ») Les v. 3024-26 annonçant que le *Roman de la Poire* « restera dans les mémoires » « aussi longtemps que durera le monde » rappelle la fin du prologue d'*Erec et Enide*, où Chrétien annonce que son histoire « toz jorz mes iert an mimoire / tant con durra crestiantez »⁴. Quant à l'image du poisson / de l'amant pris à l'hameçon (v. 526-35 et 1821), elle s'éclaire par le jeu de mots latin entre le verbe *amare* (aimer) et le verbe *hamare* (prendre à l'hameçon)⁵.
- 4 L'originalité du *Roman de la Poire* repose sur la synergie ménagée entre le texte et la matérialité du livre qui l'a conservé. M. Demaules y insiste à juste titre : « La lecture et la contemplation du manuscrit A [BnF fr. 1286], qui présente un programme iconographique achevé, font surgir l'unité secrète de l'œuvre et révèlent l'ambition de faire communiquer au sein d'un livre unique tous les arts entre eux : la peinture avec la poésie et la musique, comme en témoignent les portées tracées, malheureusement laissées sans notation musicale. » (p. 19) Les initiales historiées de seize des refrains lyriques insérés donnent à lire successivement, par acrostiche, le nom de la dame aimée (ANNES), de l'auteur amoureux (TIBAUT) et d'AMORS lui-même. Les noms de l'amant et de la dame sont en outre reformulés à travers des anagrammes ; celle de l'amant se complique par le recours au latin. Les consignes plus ou moins énigmatiques adressées au lecteur à leur sujet indiquent qu'il s'agit bien d'une poétique concertée, destinée à stimuler l'attention aux subtilités graphiques contenues dans le texte (cette forme d'agilité textuelle, signe d'une connivence entretenue avec un lecteur oculaire, s'épanouira ultérieurement chez des auteurs tels que Machaut et Christine de Pizan, et jusqu'aux Grands Rhétoriciens). La localisation précise des miniatures dans le texte, les notes de la traductrice et le beau dossier iconographique en fin de volume, restituant la totalité des 28 miniatures en couleurs, permettent de voir se déployer ce processus de signification cryptée dans le *Roman de la Poire*. Le petit format du codex et la répartition des miniatures (en pleine page ou lettrines historiées) semblent en outre imiter la composition des psautiers contemporains, en sorte que les registres profane et sacré en viennent à s'interpénétrer : en même temps que les miniatures adaptent la gestuelle féodo-vassalique à la *fin'amor*, la

scène du *mors* de la poire sous le regard d'un dieu aux allures angéliques (fol. 15) apparaît « comme une réitération rédemptrice » (p. 25) de la Tentation.

- 5 Tout comme le manuscrit A était « un bel objet » (C. Marchello-Nizia), le présent livre, quoique moins précieux, allie impression soignée⁶ sur beau papier et maniabilité. La précision de la traduction et des commentaires va faciliter au lecteur d'aujourd'hui l'accès à un texte curieux, à tous les sens du terme.

NOTES

1. Éd. cit. p. XVI-XVII.
 2. Plusieurs se retrouvent dans N. van den Boogaard, *Rondeaux et refrains du XII^e au début du XIV^e siècle*, Paris, Klincksieck, 1969. Le procédé d'insertion de fragments lyriques dans un roman remonte au *Guillaume de Dole* de Jean Renart (vers 1228).
 3. Éd. C. Pierreville, Paris, Champion, classiques, 2016, v. 18-28.
 4. Éd. M. Roques, Paris, Champion, 1990, v. 24-25.
 5. Voir André le Chapelain, *Traité de l'amour courtois*, trad. C. Buridant, Paris, Klincksieck, Livre I, chap. III, p. 49-50, et note 6, p. 208-209.
 6. Il y a seulement lieu de corriger deux coquilles : « leçon fournie » (note 4, p. 37) ; « Que je meure » (v. 2214, p. 137).
-

INDEX

Thèmes : Aussi com unicorne sui, Chevalier au Lion (Le), Chevalier de la charrette (Le), Erec et Enide, Lancelot, Roman de la poire, Roman de la Rose

indexmodernes Marchello-Nizia (Christiane)

indexpersonnesmedievales Chrétien de Troyes, Guillaume de Lorris, Thibaut de Champagne

AUTEURS

FLORENCE BOUCHET

Université Toulouse-Jean Jaurès